

L'ÉCHO DE LA COMBE

numéro 159

26 janvier 2025

Édito

L'hiver est une saison très facétieuse. C'est la saison de la neige, du givre, du brouillard, des pluies verglaçantes et des tempêtes. Les couleurs sont bleues, bleu clair, bleu glacé. La nature est comme endormie mais pas les hommes, c'est l'époque des fêtes, des galettes, des crêpes, des raclettes... Toutes nos activités sont reconduites avec en plus cette année les conversations carbone. Elles nous permettent de rompre l'isolement et c'est toujours un plaisir de se retrouver à l'occasion de repas, sorties, fêtes, voyages... Votre participation est essentielle pour maintenir l'esprit d'amitié qui nous unit. Quoi de plus encourageant qu'une participation nombreuse aux activités et sorties. N'hésitez pas à assister à nos 3 commissions : communication, animation et environnement.

Notre association a eu 30 ans en 2024, comme la Playstation et l'ouverture du tunnel sous la Manche. C'était l'année de la naissance du World Wide Web, autrement dit de l'Internet tel que nous le connaissons aujourd'hui. En 1994, il n'y avait pas de smartphones, pas d'iPad, pas de téléviseurs à écran plat... pas de Google, pas de Netflix. Si vous avez participé à la fête des 30 ans, vous avez entendu son histoire racontée par son président fondateur et le discours de la vice-présidente rappelant sa philosophie et ses projets, vous l'avez lu aussi dans l'Écho de septembre. En ces temps d'accélération du progrès technologique, ne participons pas à la déshumanisation du monde, continuons à nous voir, discuter, jouer, sortir, dessiner et peindre, coudre, parler allemand et anglais, chanter, cuisiner, marcher, réparer, jardiner, créer, tricoter, faire du théâtre, la fête et bien entendu maîtriser l'informatique.

Le président de l'ACS est devenu une présidente, la personne responsable de l'animation est aussi maintenant une femme, nous avons une vice-présidente, une trésorière et son adjointe, une secrétaire et son adjointe mais rassurez-vous, nous avons tout de même un vice-président et un responsable de commission et recherchons un(e) responsable pour la commission communication.

Bonne année à tous nos adhérents et habitants de nos quartiers, nos sponsors, tous ceux qui participent à la bonne marche de l'association. Je vous souhaite longue vie et prospérité et d'aller hardiment vers l'avenir

Votre présidente Christiane

VOUS Y ÉTIEZ...

- Conférence Proudhon le 8 novembre.
- Sortie à Salins-les-Bains le 8 décembre.
- Spectacle de Noël le 14 décembre.
- L'atelier des Loisirs créatifs.
- Environnement : le plan de circulation Nord-Est.

Agenda		2025
Dimanche 16 février	Sortie à Labergement-Sainte-Marie	
Vendredi 14 mars	Concours tarot	
Samedi 22 mars	Vins et fromages	
Vendredi 28 mars 18h	3e conférence sur Proudhon	
Samedi 5 avril 14 h 30	Dictée	
Samedi 5 avril 16 h 30	Conteur	
Samedi 12 avril	Sortie avec Orientation Team Besançon	
Dimanche 13 avril 14 h-17 h	Troc plantes	
CA 18 h	Jeudi 6 février, 6 mars, 3 avril	
Commission communication 18 h	Mardi 11 février, 11 mars, 8 avril	
Commission animation 18 h	Jeudi 20 février, 20 mars, 17 avril	
Commission environnement 18 h	Jeudi 27 mars	
Chant 20 h - 21 h 15	Mardi 18 février, 11 mars, 1 et 15 avril	
Cuisine cent façons 10-14 h	Mercredi 5 février, 5 mars, 2 avril	
Cuisine papote et papotes 10-14 h	Mercredi 12 février, 12 mars, 9 avril	
Cuisine délices et délires 17-21 h	Mardi 11 février, 11 mars, 8 avril	
Cuisine des îles 10-14 h	Jeudi 6 février, 6 mars, 3 avril	
Couture : groupe 1	2e Mercredi 14-18 h, 4e mercredi 10 h-18 h	
groupe 2	3e mercredi de 14 h à 18 h	
groupe 3	1er mercredi de 14 h à 18 h	
Mains de la Combe 9 h - 11 h 30	Samedi 1 février, 1 mars, 5 avril	
Marche du lundi 14 h	Lundi 3 février, 3 mars, 7 avril	
Mémoire en éveil tous les 15 jours durée 1 h 30 : 4 groupes	Jeudi 13 fév, 13 et 27 mars, 10 avril 8 h 45 / 10 h 30 / 14 h 15 / 16 h 00	
Loisirs créatifs 9 h 30-18 h	Samedi 22 février, 29 mars, 26 avril	
Peinture- dessin 13 h 30-17 h 30	Mardi 4 février, 4 mars, 1 avril	
Informatique 18 h-20 h	Jeudi 13 fév, 13 et 27 mars, 10 et 24 avril	
Conversations carbone 19 h-21 h	Lundi 10 février,	
Activités récurrentes		
Tricot à 14 h	Tous les mardis	
Qi qong 19 h-20 h 30	Tous les lundis	
Anglais avancés C1, C2 / et intermédiaires B1, B2 débutants A1 / A2	Mardis de 9 h à 10 h 30 / 10 h 30 à 12 h Vendredis de 9 h à 10 h 30 / 10 h 30 à 12 h	
Allemand 14 h 15-15 h 30	Tous les vendredis	
Jardin partagé 9 h (été) 10 h	Tous les samedis	
Soirée jeux Tarot Crapette Scrabble Scrabble 16 - 18 h	Tous les vendredis 2e vendredi du mois à 20 h 4e vendredi du mois à 20 h 2e lundi du mois	
Théâtre à 20 h 15	Tous les mardis et mercredis	
Photo 20 h-23 h	Tous les mercredis, formation jeudi	

◆ ECHOS ET REFLETS...

- ◆ Si les mots ont un sens.
- ◆ Histoire du sel en Franche-Comté.
- ◆ LIP : la grande implication des femmes.
- ◆ Tranches de vie : Berlin : souvenirs militaires.

■ A VENIR

- Sortie à Labergement-Sainte-Marie le dimanche 16 février.
- Tournoi de tarot le vendredi 14 mars.
- Soirée dégustation vin et fromages le samedi 22 mars.
- 3ème conférence sur P-J Proudhon le vendredi 28 mars
- Dictée à 14 h 30 et conte à 16 h 30 le samedi 5 avril.
- Dates à inscrire sur vos agendas.

Association de la Combe Saragosse, 34 chemin de Vieilleley, 25000 Besançon

Site : <https://www.assocombesaragosse.fr> et courriel : associationcombesaragosse@gmail.com

Directeur de la publication : Christiane Richet, présidente. Comité de rédaction : Commission communication

Association soutenue par la Ville de Besançon. Conception graphique : Centre 1901 et ACS.

Impression : Estimprim - 1700 exemplaires. I.S.S.N : 1278 - 6039



◆ Si les mots ont un sens (72)

L'hiver... Passer une bonne soirée au coin du feu, on en rêve... Au coin du feu ? Le feu aurait-il un coin ? un seul ? Si non, combien ? Ou serait-il confiné dans un coin ? Mais lequel ? N'y aurait-il pas plutôt un feu du coin, comme il y a le café du coin ? Autrefois, il y en avait, paraît-il, à tous les coins de rue avec parfois des personnages qu'on n'aurait pas voulu rencontrer au coin d'un bois... Tiens, le bois aussi, il n'a qu'un coin ? Peut-être le petit coin... en cas d'urgence ? Je vois d'ici votre sourire en coin.

Mais si vous persistez dans l'insolence, je vais vous mettre au coin !

Bon, revenons au feu. D'où vient-il, celui-là ? Du foyer ! Focus en latin. On peut se focaliser sur ce point où brûle le feu. On parle aussi d'âtre, l'astracus latin, le carrelage, l'ostrakon grec, l'écaille, le carreau, le coquillage qui servait à voter pour ostraciser l'indésirable. On peut aussi s'asseoir près de la cheminée, le chemin par lequel s'évacue la fumée, car il n'y a pas de feu sans fumée, c'est bien connu. Après, il ne reste

que cendres, du latin cinis, comme après toute incinération... Et pourtant feu M. Untel a très bien pu être inhumé, enterré, car feu, dans ce cas, vient non pas de foyer, mais de fatum, le destin : il a accompli son destin, fatatus est. C'était fatal, surtout s'il avait fini sur un bûcher... Bon, à Noël, il est vrai que la bûche est plus glacée que brûlante. Déguster une bûche glacée au coin du feu, une façon de rapprocher le paradis de l'enfer ? Oui, mais choisissez bien votre côté !
Christian

● Conférence Proudhon le 8 novembre

Les liens personnels entre Proudhon et Courbet sont principalement des échanges épistolaires. Ils ont fréquenté le même collège royal à Besançon à 10 ans d'intervalle. Courbet est né en 1819 et Pierre-Joseph Proudhon en 1809. Polémiste, journaliste, économiste, sociologue et philosophe, ancien député de l'Assemblée Nationale. Proudhon est influencé par Charles Fourier, et plus tard rencontrera Karl Marx. Il est considéré comme le père de l'anarchie. Gustave Courbet est un peintre réaliste. Au collège royal de Besançon, c'est un élève dissipé, moyen, contrairement à Proudhon qui excelle. De 1831 à 1838, il fréquente le Petit Séminaire et en 1839 part à Paris étudier le droit, mais en réalité, il s'inscrit dans l'atelier de Steuben, où il apprend à peindre d'après des modèles vivants.

Les rencontres : ils ont des amis franc-comtois communs. Ils font tous connaissance en 1848 dans les cercles républicains, comme la Brasserie Andler haut lieu du réalisme et de la bohème parisienne. Proudhon et Courbet deviennent amis. Mais Proudhon n'entend pas se faire l'apologiste aveugle de Courbet. Son amitié ne lui interdit pas certaines réserves : « Il n'est que peintre ; il ne sait ni parler, ni écrire ; les études classiques ont laissé peu de traces chez lui. ». Toute sa vie Courbet ambitionnera de réaliser un portrait de Proudhon mais celui-ci insaisissable refusera toujours de poser. En 1848, Courbet se servira d'une lithographie de Bazin pour réaliser un portrait de Proudhon ainsi qu'en 1853 pour peindre toute la famille. Entre

1849 et 1852 Courbet rend visite à Proudhon en prison à Sainte-Pélagie et l'attend à sa sortie le 4 juin 1852. Ils feront la fête pendant 3 jours. En juin 1855 Proudhon visite l'exposition de Courbet mais dira de lui « artiste d'un grand talent, mais dépourvu, je crois, d'un vrai génie et qui abonde trop dans l'admiration de lui-même ». En 1860 Courbet construit un atelier à Ornans.

Le Tableau des curés et « Du principe de l'art » : Courbet l'invite de nouveau en 1863 à voir son tableau des curés intitulé « le retour de la conférence », tableau refusé par Napoléon III ainsi qu'au salon des refusés. Courbet assaille Proudhon de pages entières sur sa propre conception de l'art, sur l'esthétique et la politique, « lettres à peu près lisibles » au dire du philosophe, et lui demande de rédiger un texte d'introduction au catalogue d'exposition de ses œuvres, dont le très controversé Tableau des curés. Proudhon rédigera 160 pages ce qui lui fit dire « au lieu d'une réclame, j'aurai fait un traité ». Courbet écrira à Proudhon quelques litanies à sa façon comme : « Un homme vertueux est celui qui a le courage de ses opinions et qui suit, sans dévier, la voie qu'il s'est imposée », ou : « L'amour extrême qu'on peut avoir d'une femme est une maladie » 24 août 1863 – Lettre de Proudhon à Max Buchon ami commun « Aussi, Courbet est-il dans l'angoisse, il m'assassine de lettres de 8 pages... ». Proudhon réagira toujours de manière provocatrice aux lettres de Courbet. Proudhon meurt le 19 janvier 1865 à l'âge de 56 ans, son œuvre sur Courbet est publiée à titre posthume. Très choqué par la mort de Proudhon, Courbet retrouve force en travaillant aux trois fameux tableaux - Proudhon et ses enfants - à mon ami Proudhon - Madame Proudhon. Il parle avec fierté du volume que Proudhon a écrit pour lui « Du principe de l'art ». Mais tous ne partagent pas cet enthousiasme : Emile Zola juge le philosophe incompetent et dédaigneux : Courbet n'a pas à remercier Proudhon de l'avoir nommé chef des barbouilleurs pro-

pres et moraux, qui doivent badigeonner en commun sa future cité humanitaire. Proudhon, avec ses théories sur l'art, ne manquait pas de faire scandale auprès de certains artistes et littérateurs. Il fustigeait notamment « la peinture d'histoire » qui n'est pour lui qu'une peinture d'illustration d'actions... et « ne sait rien de l'âme du peuple ». Proudhon s'attache à démontrer en quoi Courbet, avec ses œuvres, contribue à la transformation de l'art et au-delà à la transformation du monde, en faisant vrai. « Les Casseurs de pierres valent une parabole de l'évangile, c'est de la morale en action. » Pour Proudhon, dans son réalisme, Courbet est un peintre de la plus vive imagination. Il montre comment, dans les scènes de la vie populaire, il entend le but et la dignité de l'art. Proudhon le considère comme le représentant de l'art nouveau. Le véritable but de l'art est l'éducation du genre humain. L'art pour l'art, l'art du passé sont des non-sens.

Proudhon et Courbet un même destin : Ils sont tous les deux révoltés et veulent une société nouvelle. Ils aiment le scandale et la provocation. Ils ont fait progresser la société vers plus de justice sociale. Ils ont un drapeau : la liberté. Ils sont très attachés à leurs racines franc-comtoises. Ils ont connu la même prison, 3 ans pour Proudhon et 6 mois pour Courbet de septembre 1871 à mars 1872. Puis l'exil : en Belgique pour Proudhon de septembre 1858 à septembre 1862, en Suisse pour Courbet en 1873 où il meurt le 31 décembre 1877 à l'âge de 58 ans. Tous deux du même pays. Quelle vie ! C'est un Américain, James Rubin, professeur à l'Université d'Etat de New-York qui dans "Réalisme et vision sociale chez Courbet et Proudhon" résume tout : « Courbet s'inscrit dans la problématique proudhonienne qui exalte le travail, force motrice de l'Histoire et qui fait de l'artiste un acteur social, symbolisant les idéaux sociaux les plus élevés et ce faisant, aide à leur réalisation. »

Marie Hélène, Marie Pascale et Christiane



● Sortie à Salins-les-Bains le 8 décembre

Dimanche 8 décembre, nous voici repartis à Salins-les-Bains, mais pas pour des histoires de sel. Nous quittons Besançon à 10 h 30. Le ciel ressemblait à la mer du Nord en hiver. Pas mieux à Salins, des lambeaux de brume entouraient le fort Saint



André. Tout incitait à la mélancolie. Mais à peine sommes-nous entrés dans le cabaret que tout devint lumineux.

Les spectateurs arrivent en groupes et l'ambiance est donnée dès l'entrée. Un groupe musical nous accueille et nous fait déjà oublier la grisaille extérieure. Il nous accompagne pendant tout le repas et entonne de belles chansons du répertoire français que les convives reprennent en chœur. L'ambiance est donnée, on fête l'anniversaire d'une adhérente de l'ACS, Cathie.

Senseo Magnifico est un spectacle de music-hall tout en paillettes et plumes de toutes les couleurs à gogo. La meneuse de revue qui vient du Lido et les filles empanachées dansent sur des rythmes endiablés qui nous entraînent dans un tourbillon magique et nous mettent le cœur en fête. C'est comme une bouteille de champagne ! Après le spectacle, le rythme est donné par un groupe musical qui a su trouver les airs entraînants pour nous attirer sur la piste de danse.

Nous garderons un souvenir mémorable



de cette belle journée : menu délicieux, spectacle formidable, ambiance du tonnerre, qui donne envie de revenir.

Christiane, M. Hélène et M. Pascale

● Spectacle de Noël le 14 décembre



A 16 h enfants, parents et parfois grands-parents sont venus rire des aventures du Père Noël jouées par la compagnie Chansons aux Pommes sous forme de théâtre de marionnettes, intitulées « Rudolph a disparu ». Le Père Noël 2024 avait perdu son renne appelé Rudolph et désespérait de le retrouver pour la nuit du 24 décembre, nuit de la grande distribution des cadeaux. Il soupçonnait l'ogre Hector de lui avoir volé dans le but de le manger. Grâce à la perspicacité de son amie Mirabelle, du



docteur Globulus adepte des grosses pilules, et de tous les enfants il finira par le retrouver, tout le monde poussa un soupir de soulagement. Et on découvre que l'ogre n'était pas si méchant que ça. Il avait tout simplement besoin d'un ami. Puis le vrai Père Noël fit une entrée distinguée et distribua aux enfants papillotes et autres gourmandises. Ensuite chacun s'est attablé pour le goûter : viennoiseries et jus de fruits pour les petits ; crémant et gâteaux de ménage pour les grands. Christiane



Frédéric LAGARDE

Boucher - Charcutier - Traiteur

11, rue Paul Bert
25000 Besançon

Tél. : 03 81 88 49 85

Mail : lagarde.frederic@orange.fr

Le Criollo
VOTRE CHOCOLATERIE ARTISANALE
BESANCON



Boutique ouverte de 9h à 19h du lundi au samedi
Commandez en ligne sur lecriollo.com
Visites guidées & dégustation gratuites



SUIVEZ-NOUS
sur  

1 rue du Murgolot ZA de Thise Chalezeule • 25220 Chalezeule
Besançon Est • Tél. 03 81 40 07 23 • contact@lecriollo.com

PLOMB CHAUFF

Frédéric GUIJARRO

Plomberie - Chauffage - Energies Renouvelables

19, chemin de la Grange Marguet
25000 BESANCON

 03 81 53 69 09

Mail : secretariatbesancon@axenergie.eu

● L'atelier des Loisirs créatifs



C'est un atelier fondé en 2010 par Antoinette Larrière et Evelyne Guinchard qui réunit le dernier samedi de chaque mois de 9 h 30 à 18 h, jusqu'à 14 paires de mains agiles.

Qu'y fait-on ? De l'art peut-être ? De la création sans doute.



On conçoit, imagine, invente, trouve, des modèles, des patrons, des tutos d'objets que les participantes ont choisi de faire lors de l'atelier du mois précédent.

Puis on réalise, en dessinant, peignant, coupant, collant, cousant l'objet choisi.

Ainsi sont, entre autres, nés dans cet atelier des ballerines, des masques vénitiens, des sacs de plage, des cocottes de Pâques en tissu chargées d'œufs, des sorcières d'Halloween... et plus récemment les décorations de Noël qui ont égayé le préau pour le Noël des enfants.

La journée débute par un accueil autour d'un café puis se poursuivant, est entrecoupée par la pause déjeuner prise ensemble avec un repas tiré du sac agrémenté le plus souvent par une pâtisserie ou douceur apportée par l'une ou l'autre.



C'est un atelier très convivial où les talents artistiques exultent chez beaucoup et la verve, l'éloquence, le bagout, la tchatche chez toutes.

Les loisirs créatifs à La Combe Saragosse sont très Récréatifs

Marie-Christine



● Environnement : le plan de circulation Nord-Est

La mairie a convoqué le collectif et les associations du grand quartier Nord Est, dont l'ACS, le 19 décembre pour un bilan de l'expérimentation, en particulier de la phase 2 :

-Réouverture en sens unique montant du **chemin des Relançons**.

-Remise à double sens du **chemin de Vieilley + aménagement d'une chaussée à voie centrale banalisée**.

-Maintien du sens unique sur le **chemin de la Selle**.

- **Instauration de 2 carrefours à feux provisoires** sur Montarmots et Planches afin d'allonger les temps de parcours par le quartier et sécuriser les traversées piétonnes.

Une baisse forte du trafic a été enregistrée chemin du Point du Jour et chemin des Relançons. Mais malgré ces aménagements, les campagnes de comptage ont montré qu'il restait des rues avec un trafic fortement augmenté par rapport à la situation initiale :

chemin des Planches +58% (1529 véhicules/ jour), chemin de la Selle côté Montarmots +41% (1626/jour), Chemin de la Combe Saragosse + 25% (1044/jour), chemin de Vieilley Sud +31% (2896/ jour) et rue Viollet-le-Duc +142% (1247/jour) , sachant que ces chiffres sont une moyenne par jour et ne tiennent pas compte du fait que cette augmentation n'est pas réguliè-



rement répartie sur la journée et se fait principalement aux heures de pointe.

La Ville reconnaît que "**la situation sur le secteur Selle / Viollet-le-Duc / Planches reste encore tendue**".

Elle a organisé une réunion "publique" le 22 janvier. **On peut déplorer qu'une fois de plus, la Ville n'a convoqué à la réunion dite "publique" que les riverains des rues Viollet-le-Duc, Boutterin et Perret** alors que les conséquences d'un changement se font sentir dans tout le quartier. Cette réunion a eu lieu , sur inscription, en présence d'une forte assistance et a été par moments assez animée.

Propositions de la Ville :

Proposition n°1 : Aménagement de trottoirs pour sécuriser le déplacement des piétons dans les rues impactées par une augmentation du trafic, **dont mise à sens unique montant de la rue Viollet-le-Duc** en intégrant un trottoir et un double sens

cyclable (obligatoire dans le cadre d'une rue limitée à 30 km/h)

Proposition n°2 : Instauration d'une borne escamotable sur la rue Viollet-le-Duc

Fermeture partielle de la borne en fonction des horaires (ouverture en journée et fermeture en heures de pointe). Lecture de plaque minéralogique pour les ayants droit. La Ville inclut dans le périmètre des ayants droit la rue Viollet-le-Duc et les impasses Boutterin et Perret, le chemin de la Selle et les impasse Eiffel et Gropius. La question de l'emplacement de la borne fait débat.

La Ville enverra un courrier de vote aux riverains. Un délai de mise en place de 4 à 6 mois est à prévoir.

Les carrefours à feu (Montarmots et Planches) seront pérennisés. Plusieurs questions ont été posées sur la sécurité et les aménagements futurs, la fréquence des bus. Certaines rues, en particulier le chemin de la Combe Saragosse, le chemin des



Planches, le chemin de l'Espérance feront l'objet d'une surveillance particulière suite au nouvel aménagement.

Élisabeth

◆ Histoire du sel en Franche-Comté



Les exploitations de sel remontent à l'Antiquité. Elles ont sans doute démarré à l'époque des Romains. Elles prennent de l'importance au XIX^e siècle.

Le sel en Franche Comté a été exploité dès la préhistoire et devient source de richesse vers le VI^e siècle. Les salines de Salins passent sous le contrôle féodal au X^e siècle. Au XV^e siècle et au XVI^e siècle, elles sont restructurées « monopole royal » par les Habsbourg espagnols. Le roi de France capte ces droits après la conquête de la Franche-Comté et le traité de Nimègue (1678).

La gabelle : impôt indirect sur le sel, prélevé durant le Moyen Age et l'Ancien Régime. Il était affermé c'est-à-dire confié à des fermiers. Les gabelous étaient chargés de recouvrer les sommes dues par la population.

Le mot « salaire » vient du latin « salarium » : ration de sel. Dans l'Antiquité le sel était très précieux ; il permettait d'assaisonner et conserver les aliments. Les légionnaires recevaient une partie de leur paie en sel.

La seigneurie de Salins s'impose au XI^e siècle avant de passer dans les mains du duc de Bourgogne et finalement par échange de domaines dans celles de Jean 1^{er} de Chalon.

Cette possession assurera aux sires de Salins une puissance dominante sur la région jurassienne grâce à des rentes sur le sel, accordées à diverses abbayes, aux vassaux et aux grandes familles. Au fil du temps trois unités de production sont ap-

parues : la Grande Saunerie, la chaudière de Rosières et la Petite Saunerie. Les méthodes de production ont peu changé pendant plusieurs siècles : capter les eaux salées souterraines et les faire évaporer par chauffage dans des installations en surface. Les sources d'eau salée sont captées par des puits d'une vingtaine de mètres de profondeur et un système de seaux à balancier, puis par une noria (roue à godets) activée par des manèges à chevaux, puis par la force hydraulique de la Furieuse. Au plus fort, la salinité de l'eau atteint 80 g/l (salinité de la Méditerranée 38 g/l), elle déclina au fil des siècles.

L'assèchement du sel se fait dans de larges poêles suspendues à des poutres au-dessus des braises.

Ces ateliers de dessèchement en surface sont appelés bernas, chacune de ces bernas emploie plusieurs dizaines d'ouvriers et d'ouvrières qui s'occupent de la régulation des braises, de la récupération du sel avec de grands râtaux ainsi que de la constitution des pains de sel ou salignons. Les salignons sont faits dans des moules réglementés, ils sont destinés à la Franche Comté. Alors que le sel en grains (sel trié) est destiné aux cantons suisses et transporté dans des tonneaux.

Socialement innovante dès le XV^e siècle, la saline offrait une protection de santé et une retraite aux sauniers, inégalée nationalement. Les sauniers choisissaient leur successeur.

La production de sel est à son maximum au XV^e siècle soit 7000 t/an. Elle diminue ré-

gulièrement pour atteindre 2000 t/an au début du XVII^e siècle. Il faudrait développer les installations pour améliorer la production. Sur le site cela est impossible du fait d'un manque d'espace. Il est décidé de construire une nouvelle saline plus proche de la production du bois nécessaire à son fonctionnement (forêt de Chaux). C'est ainsi que la Saline Royale d'Arc-et-Senans a vu le jour, construite de 1775 à 1779 par l'architecte Claude Nicolas Ledoux. Les eaux salées sont amenées de Salins par un « saumoduc » de 21 km. L'exploitation commence en 1779 et se termine en 1895. Elle entraîne une réduction de la production de Salins car une grande partie de la saumure est traitée à Arc-et-Senans.

Cependant la production de saumure demeure et se modernise grâce à des forages à 250 m de profondeur permettant d'obtenir des saumures de grande qualité (330 g/l)

En 1843, l'état cède les salines de l'Est à Jean de Grimaldi. Les techniques de forage sont améliorées et c'est le début du thermalisme, devenu à la mode ; le premier établissement thermal créé en 1854 permet une activité saisonnière. La ville devient une élégante station thermale. Le premier casino voit le jour en 1890 pour répondre aux désirs des curistes aisés. Salins devient Salins-les-Bains en 1926.

Les sauniers de Salins tirent une dernière fois le sel en 1962. Les lieux sont transformés en musée.

La saline est inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis le 27 juin 2009.

Le thermalisme et le patrimoine sont aujourd'hui les piliers économiques de la ville.

M. Hélène et M. Pascale



Depuis 2002
Travail soigné
Délais respectés

RESTEZ COUVERTS

CHARPENTE COUVERTURE ZINGUERIE

Installateur conseil Velux®
www.restez-couverts.com

Simon BIZE - 3 rue du Trébignon - 25220 THISE
Tél. : 03 81 50 44 61 Portable : 06 87 06 20 07

Intermarché les Mousquetaires

OUVERT : du lundi au samedi de 8h30 à 19h30
le dimanche de 9h00 à 12h30

73 Boulevard Blum - 25000 Besançon
Tél. : 03 81 53 43 23

La Valentine

Boulangerie - Viennoiserie - Restauration

45 boulevard Léon Blum - 25000 Besançon
Tél. : 03 81 63 19 00

◆ LIP : la grande implication des femmes



Entreprise horlogère réputée dotée d'une usine moderne, Lip emploie près de 1 300 personnes quand débute en 1973 le conflit social qui restera dans les annales. Des effectifs paritaires : 50 % des salariés sont des femmes. Celles-ci sont majoritairement en bas de l'échelle. Elles représentent 77 % des OS ou ouvriers spécialisés, terme qui désigne les ouvriers quasiment sans formation. L'usine jouit cependant d'une image positive, sorte d'aristocratie ouvrière. Les femmes occupent les emplois de base, les moins payés, avec des exigences de rendement. Elles sont commandées par les hommes et tenues à l'écart des emplois qualifiés. Leur salaire est inférieur de 34% à celui des hommes. Pouvoir et contre-pouvoir sont masculins. Elles assument une double tâche, travail à l'usine et à la maison. Pourtant, pendant le conflit, elles sont là, majoritaires, assidues et participatives, prônant l'égalité entre les hommes et les femmes. Marie Laure se souvient : bien qu'il ne soit pas facile de concilier militantisme et activités domestiques, les femmes ont été tout de suite partantes. Elles sont présentes dans les commissions, les groupes de décisions et de réflexions, lors des déplacements pour expliquer le conflit. Elles ont manifesté, occupé l'usine le jour comme la nuit, imprimé et distribué des tracts, vendu des montres. Il y avait des femmes déléguées du personnel, qui prenaient la parole au micro facilement et savaient se faire en-

tendre. Elles n'attendaient pas que les hommes leur donnent la parole. Sans elles le conflit n'aurait pas pu prendre cette dimension et devenir si populaire. Marie Laure se remémore aussi des gens rencontrés : à Paris le philosophe Maurice Clavel et des dessinateurs caricaturistes, dans l'usine le prêtre ouvrier Jean Raguénès embauché chez Lip en 1971. De 1973 à 1981 ces grèves longues, mixtes, rendues célèbres par leurs démarches autogestionnaires, sont porteuses d'une dynamique de changement. La grève a favorisé la perception des inégalités et de la domination masculine. Les femmes sont majoritaires dans les manifestations, les assemblées mais éclipsées dans le commandement du mouvement par les hommes. La division sexuelle du travail se retrouve dans le militantisme. Mixité ne veut pas dire égalité. Ces femmes avaient des revendications spécifiques. En 1974 est créée la brochure « Lip au féminin » : brochure réalisée par une vingtaine de femmes, ouvrières, secrétaires, qui se questionnent et réfléchissent sur la condition féminine dans la lutte, dans l'usine, dans leur vie. Monique Piton publie un livre de 600 pages en 1975 intitulé « C'est possible ». Elles avaient une double conscience de leur situation, comme femmes et comme ouvrières, elles remettaient radicalement en question l'organisation capitaliste du travail : femmes exploitées à l'usine, accaparées à la maison. Elles veulent changer la vie. Un grand

nombre d'entre elles ont grandi dans une famille d'agriculteurs au modèle patriarcal. A l'école, les formations des filles et des garçons reproduisaient les inégalités de genre. Pour elles, travailler chez Lip c'était positif, prestigieux. Dans la deuxième partie du conflit (1976-1981), des coopératives sont créées mais la nature du travail a changé, favorisant la main d'œuvre qualifiée donc masculine. Rose Marie raconte : certaines femmes vont prendre des responsabilités, s'épanouir intellectuellement, accéder à des métiers d'homme et avoir une approche plus humaniste du travail. Les autres, victimes de la crise économique et des restructurations changent de métier.

Il y eut de nombreuses interactions entre les ouvrières et les collectifs féministes. Mais les revues féministes des années 70 parlent de lutte féministe pas de lutte féministe et ouvrière. Pour Anna, le MLF était plutôt perçu comme un monde à part. Elle trouvait certaines de ses collègues trop vindicatives et contre les hommes. A l'époque les organisations syndicales voyaient les courants féministes comme source de division de la classe ouvrière. Risquait-on la division des travailleurs en insistant sur les difficultés supplémentaires rencontrées par les femmes ? L'affaire Lip a bousculé les rapports sociaux, fait espérer un changement de société et a engendré une certaine émancipation pour les femmes. Leurs divers témoignages font apparaître que leur expérience du militantisme fut enrichissante, provoquant des changements dans leur vie professionnelle et personnelle. Elles sont devenues inventives, combatives et se sont vues ouvrir d'autres horizons. Cela leur a permis d'affronter la vie avec plus d'assurance et d'oser prendre des risques et beaucoup ne gardent de cette période que du positif.

Christiane

Sources :

Thèse de Lucie Cros 2018 « Les ouvrières et le mouvement social : retour sur la portée subversive des luttes de chez Lip à l'épreuve du genre ».

« Histoire de militantes » par les Amis de la Maison du Peuple et de la Mémoire Ouvrière de Besançon.

Témoignages d'anciennes employées : les prénoms ont été changés.

■ Inscription sortie à Labergement-Sainte-Marie le 16 février 2025

Nom(s) : Prénom(s) :

Adresse :

Téléphone :

Adresse mail

Adhérent(s) : x 50 € = Somme totale à payer :

Paiement possible sur payasso, lien sur le site de l'ACS ou chèque à l'ordre de l'ACS à retourner à :

Marie Pascale Stofleth 10 rue Léon Tirode à Besançon. Tél. : 06 86 40 77 59 avant le 8 février 2025.

Nous inaugurons dans ce n° de l'Écho une nouvelle rubrique intitulée :

“Tranches de vie”

Si vous avez envie de faire part d'un moment important de votre vie, c'est le moment de passer à l'écriture et c'est avec plaisir que nous publierons vos écrits.



Xavier Simonel
22 C chemin de l'Espérance
25000 Besançon
Tél. 03 81 50 18 19
contact@vertiges-elagage.com

ÉLAGAGE
///
TAILLE RAISONNÉE
DES ARBRES
///
ABATTAGE
///
SUPPRESSION
DE SOUCHES

DEVIS GRATUIT

www.vertiges-elagage.com



CARROSSERIE ALEX NOEL

12 rue des Bruyères 25220 THISE
Tél : 03 81 50 42 93
Port : 06 32 60 15 47
carrosserie.alexnoel@orange.fr

◆ Tranches de vie : Berlin : souvenirs militaires ! (1ère partie.)

Je viens de lire deux livres d'Anna Stuart : “La Sage-Femme d'Auschwitz” et sa suite “La Sage-Femme de Berlin”, inspirés d'une histoire vraie pendant la guerre 39-45.

Cela a ravivé les souvenirs de mes 12 mois de service militaire en Allemagne, classe 72/10, à Horb am Neckar de l'autre côté de la Forêt Noire, petite ville de 6000 habitants, 25000 avec l'agglomération environnante. A l'époque de la conscription obligatoire, 3 jours de tests et d'évaluations, physiques, psychologiques et niveau intellectuel à Mâcon et si nous étions aptes au service, 3 vœux pour notre affectation. Amateur de neige, je rêvais des chasseurs alpins. Mauvaise surprise à la réception de mon ordre d'incorporation, direction l'Allemagne, 531^e Escadron Train Sanitaire à Horb am Neckar de l'autre côté de la Forêt Noire.



A la suite du premier mois de formation, j'ai opté pour le peloton d'élèves gradés (PEG) car j'y voyais l'avantage d'avoir une meilleure paie. Au bout de huit mois, je suis passé maréchal des logis (sergent dans les autres régiments) avec l'accès au mess et plus de libertés. Me voici instructeur des nouvelles recrues pour être conducteurs d'ambulances militaires et plus tout ce que devait maîtriser un soldat (c'était encore la guerre froide avec l'URSS, risques NBC « nu-

claires, biologiques, chimiques » malheureusement toujours d'actualité). Titulaires du permis de conduire militaire convertible en permis civil au terme du service, ils étaient ensuite dispatchés dans diverses casernes d'Allemagne et un nouveau cycle recommençait. Cela m'a permis de découvrir à ma grande stupéfaction (moi, jamais sorti de Haute Saône) que certains ne savaient que difficilement lire et écrire. Un point positif pour l'armée malgré tout le négatif qui l'entourait, il y avait moyen, pour les volontaires, d'apprendre à maîtriser un peu mieux les bases de la lecture et de l'écriture.

La discipline n'était pas très sévère pour peu que chacun fasse preuve de bonne volonté. Cela m'a formé aux responsabilités ainsi qu'à la gestion des compromis. Une aventure me revient à l'esprit ; nous étions venus chercher les futurs militaires (entre 5 et 600) au fort de Vincennes pour les accompagner par train de nuit spécial jusqu'au centre de tri et de répartition de Strasbourg en vue de leur affectation en Allemagne. Chaque gradé comme moi devait repartir dans sa caserne avec son groupe par les trains allemands. Malheureusement, une grève surprise (tiens déjà !) nous empêcha d'entrer en gare de Strasbourg et nous sommes restés en



r a s e
c a m -
p a g n e,
s a n s
e a u, n i
n o u r r i -

ture et bien sûr aucune information à part quelques laconiques annonces du chef de train. Aux environs de dix-neuf heures le train est enfin reparti, mais quelle surprise de le voir traverser le Rhin avec une annonce que la destination finale était Kehl où tout le monde a dû quitter le train qui est reparti en France... Il nous fallut trier 600 jeunes gens (grâce à nos listes de noms pour chaque caserne) sur un quai de gare minuscule et ensuite trouver les trains pour poursuivre notre odyssée. Pas de téléphones portables, peu d'argent allemand (Deutsche Mark) le ventre vide, pas d'eau (juste quelques bouteilles grâce à des employés allemands qui ont été compréhensifs, peu de nous parlaient allemand ou mal) mais chacun est reparti avec son groupe de jeunes recrues (une bonne trentaine pour moi). Nous avons dû changer de train à Freudenstadt et j'ai pu téléphoner au commandant de l'escadron pour venir nous chercher à la gare aux alentours de 22 h 30. Je lui ai signalé que nous étions à jeun depuis la veille et il m'a dit donner des ordres pour une collation à notre arrivée. Heureusement qu'il y avait une certaine retenue et encore de la discipline à l'époque (imaginez de nos jours, il y aurait eu des émeutes, sans parler des réseaux sociaux).

Giil

■ Bulletin d'inscription pour le tournoi de tarot du vendredi 14 mars 2025

Nom(s) :

Prénom(s) :

N° de téléphone /

Adresse :

Téléphone :

Adresse mail :

A retourner avec votre chèque de 16 € à l'ordre de l'ACS avant le 9 mars à :

Christiane Richet, 5 rue du Bouquet de Soleils tel : 06 52 43 21 58.



■ Bulletin d'inscription soirée dégustation du 22 mars 2025

Nom(s) :

Prénom(s) :

N° de téléphone :

Nombre d'adultes : x 16 € =

Total : =

A retourner à : Gilles Saguin, 28 rue Eugène Viollet-le-Duc, 25000 Besançon. Tél. : 03 81 80 97 73

Règlement par chèque de 16 € à joindre à ce bulletin d'inscription avant le 16 mars.

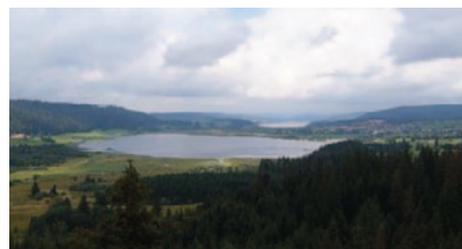
■ Sortie à Labergement-Sainte-Marie le dimanche 16 février 2025

Randonnée de 6 km avec par endroits vue sur les deux lacs, en raquette ou à pied selon la neige. Repas de midi au restaurant « le bistrot de l'Aberge, cuisine franc-comtoise. Prix de la sortie : 50 € (resto + bus sans les boissons). L'après-midi possibilité d'aller visiter la Maison de la Réserve du lac de Remoray à Labergement prix 6,50 € en

plus, ou balade dans le village de Remoray et autour du lac.

Vous pouvez vous inscrire et payer en ligne par payasso sur le site internet de l'ACS ou remplir le bulletin d'inscription, joint en page 6.

Départ à 8h30 rue Briot devant la pharmacie.



■ Tournoi de tarot le vendredi 14 mars



Depuis plusieurs années, l'ACS organise avec succès et convivialité un concours de tarot. Pour l'édition 2025, rendez-vous le vendredi 14 mars dans nos locaux 34 chemin de Vieilley. Participation 16 €. Accueil à 19 h 30 pour un début des jeux à 19 h 45 précises. Le concours est ouvert aux adhérent(e)s et à leurs ami(e)s. Le nombre de

places est limité à 48 personnes. Comme de coutume, une collation sera servie avant les résultats. Des lots seront attribués aux 10 premiers. Pour le bon déroulement de la soirée, merci de remplir le bulletin d'inscription joint en page 7, avant le 9 mars, accompagné de votre chèque à l'ordre de l'ACS.

■ Soirée dégustation vins et fromages le samedi 22 mars à 19 h 30

L'association de la Combe Saragosse propose à ses adhérents une soirée découverte des vins et fromages de différentes régions de France le samedi 22 mars à 19 h 30.

La dégustation se fera à l'aveugle et chaque dégustateur essaiera de déterminer les origines des vins et fromages.

L'association se charge de fournir les vins (grands crus...), les fromages ainsi qu'une assiette de charcuteries et la salade.

La participation financière est de 16 euros par personne.

Afin de continuer la soirée agréablement et dans la convivialité, chacun pourra apporter un dessert que nous dégusterons

ensemble.

Un prix récompensera les mieux classé(e)s. Pour une meilleure organisation de cette soirée, merci de vous inscrire à l'aide du bulletin joint page 7 avant le 16 mars (nombre de places limité à 40 personnes).

■ 3^{ème} conférence sur Pierre Joseph Proudhon vendredi 28 mars à 18h

"Proudhon et ses relations avec Fourier, Marx, Victor Hugo, Jenny d'Héricourt et la Ville de Besançon."

■ Dictée le samedi 5 avril à 14 h 30

S'inscrire par mail associationcombesaragosse@gmail.com ou par tel : 06 86 40 77 59, Marie-Pascale Stofleth.

■ Conte le samedi 5 avril à 16 h 30 : "Parcours d'un poète"

C'est l'histoire d'un homme que les épreuves et les rencontres vont transformer en poète missionné.

Un parcours plein d'émotions, de rebondis-

sements, d'ouverture, de simplicité et de magie.

Monsieur Fabian est conteur-poète ; il habite Arbois.

Participation dite "au chapeau" ; chacun donne ce qu'il veut à l'issue de sa prestation qui dure environ une heure.

■ Dates à inscrire dans vos agendas

Sortie avec Orientation Team Besançon le 12 avril à 13h45.
Troc plantes de printemps le dimanche 13 avril de 14 h à 17 h.

Sortie le dimanche 18 mai à Ray-sur-Saône.



Stéphanie CHEVASSU
La vie ensemble

Conseillère immobilier de proximité, je suis à votre disposition pour vos projets (achats, vente, estimation gratuite).
N'hésitez pas à me contacter au :

06 16 17 03 91
stephanie.chevassu@nexity.fr



Crédit Mutuel
LA banque à qui parler



NRJ DÉVELOPPEMENT
L'ÉNERGIE VERTE À VOTRE PORTEE

PHOTOVOLTAÏQUE
AUTO CONSOMMATION

CLIMATISATION
RÉVERSIBLE

POMPE À CHALEUR
AIR-EAU

Contactez-nous !

07 49 03 02 35
contact@nrj-developpement.fr

2E rue de Fronchot
25220 Thise
www.nrj-developpement.fr

